ALPIQ



Novembre 2026

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les magnifiques couleurs automnales se prêtent à la balade. Pourquoi ne pas en profiter pour (re)découvrir quelques bisses, qui sillonnent de nombreuses régions valaisannes ? Et pour en apprendre un peu plus sur ces canaux d'irrigation ancestraux, passez par le Musée valaisan des Bisses à Ayent ! Son directeur, Gaëtan Morard, a justement fait le lien entre passé et futur en montrant comment les bisses peuvent à l'avenir également contribuer à mieux gérer l'eau à l'occasion de la remise du #prixalpiq 2026, le 28 octobre à la HES-SO Valais Wallis à Sion. Découvrez ci-dessous un compte-rendu de ses réflexions ainsi que, bien entendu, les lauréats du #prixalpiq : les projets O-STROM de la commune de Törbel et AquaCapture de Zermatt. Toutes nos félicitations aux gagnants, et un immense merci à toutes celles et ceux qui ont déposé cette année un projet de gestion durable de l'eau !
La fin du mois d'octobre a également marqué la clôture, après six ans de recherche, de la thèse d'Andrea Savoy, doctorante en Administration publique auprès de l'Université de Lausanne, sur la multifonctionnalité des infrastructures hydroélectriques alpines. Elle nous livre ses impressions.
Autre jalon, Hydro Insight souffle sa première bougie – une opportunité pour prendre du recul et s'améliorer. Nous souhaitons pour cela avoir votre avis et vous remercions d'ores et déjà de consacrer quelques minutes à notre sondage.

Les bisses, ou l'art très actuel de partager l'eau

Irrigation, eau potable, biodiversité, tourisme, protection contre les incendies : les bisses valaisans remplissent aujourd'hui bien plus de fonctions que leur image de simples canaux d'irrigation ne le laisse supposer. Lors de la remise du #prixalpiq 2026, Gaëtan Morard, directeur du Musée valaisan des bisses, a montré comment cet héritage plusieurs fois centenaire peut aussi nourrir notre réflexion sur la gestion durable de l'eau.



Un canal qui serpente à flanc de montagne, de l'eau qui court entre les pierres et, à ses côtés, un sentier apprécié des promeneurs. L'image du bisse appartient au paysage valaisan. Mais derrière cette carte postale se cache une infrastructure hydraulique d'une remarquable complexité.
Le Valais compte quelque 300 bisses et environ 1 500 kilomètres de canaux. Certains sont en fonction depuis le XIIIe siècle. Et ils n'ont jamais été uniquement des ouvrages techniques: leur fonctionnement repose aussi sur des structures sociales, notamment les consortages, chargées d'organiser le partage et la gestion de la ressource. Quelque 80 consortages subsistent aujourd'hui encore.

Une infrastructure qui évolue avec les besoins

L'exemple d'Ayent raconté par Gaëtan Morard illustre particulièrement bien cette capacité d'adaptation. Dès le XIIIe siècle, le Bitailla, l'un des premiers bisses d'Ayent, contribue à alimenter les villages en eau pour les ménages, les jardins, les vergers et les cultures. Au XVe siècle, de grands ouvrages sont construits, à l'image du bisse d'Ayent en 1448, capable d'acheminer un débit de quelque 300 litres par seconde. Puis les usages évoluent avec le territoire, son agriculture et son économie.
Aujourd'hui encore, la fonction agricole reste centrale : environ 200 bisses sont utilisés pour l'agriculture et 75 % des surfaces irriguées du Valais le sont grâce à eux. Les techniques, elles,

ont changé: à l'irrigation gravitaire se sont ajoutés l'aspersion et le goutte-à-goutte.
Mais les bisses ont continuellement acquis de nouvelles fonctions. Ils sont devenus des itinéraires de randonnée et un élément fort de l'offre touristique valaisanne. Ils contribuent à transporter de l'eau potable, peuvent alimenter des réservoirs destinés à la protection contre les incendies, participer à la gestion des crues et des sécheresses ou encore s'articuler avec la production hydraulique. À Ayent, par exemple, l'arrivée de l'hydroélectricité en 1957 a entraîné une modification de la prise d'eau et du tracé du bisse.

Bien plus que de l'eau dans un canal

La conférence a également mis en lumière une fonction parfois moins visible: celle des bisses pour les écosystèmes. Lorsqu'ils restent à ciel ouvert, leurs pertes d'eau participent au petit cycle local de l'eau. Ils créent des habitats, permettent à la faune de s'abreuver et constituent des corridors écologiques entre milieux humides – une véritable «trame bleue» à travers le paysage.
À ces services environnementaux s'ajoute une dimension patrimoniale très concrète. Murs en pierre sèche, ponts, répartiteurs et techniques de construction racontent plusieurs siècles d'évolution. Mais ce patrimoine est également immatériel : travaux collectifs, savoir-faire, organisation des consortages et rituels liés à la mise en eau continuent à faire vivre les bisses. Les rénovations du bisse d'Ayent en 1991 et 1997 illustrent cette volonté de conserver non seulement un ouvrage, mais aussi le lien qui l'unit à son territoire.

Une vieille question qui devient de plus en plus actuelle

C'est sans doute là que l'histoire des bisses rejoint le plus directement les défis contemporains de la gestion de l'eau. Car une même ressource doit répondre à une multitude d'usage: agriculture, ménages, production d'énergie, tourisme, biodiversité ou protection contre les risques.
Avec la fonte des glaciers et l'évolution des précipitations, cet équilibre est appelé à devenir encore plus délicat. Les réponses évoquées passent par la technique – bassins de stockage, étangs, barrages, réseaux interconnectés ou irrigation plus efficiente – mais pas uniquement. Elles concernent aussi les économies d'eau, la prévention des pollutions et, surtout, la manière de répartir la ressource entre ses multiples fonctions.
Les archives montrent que le partage de l'eau a toujours généré des conflits. Mais, a souligné Gaëtan Morard, elles racontent tout autant l'histoire de leur résolution. Et c'est peut-être la leçon la plus actuelle de ces ouvrages parfois vieux de plusieurs siècles : gérer durablement l'eau ne consiste pas seulement à disposer de la bonne infrastructure. Il faut aussi réussir à organiser collectivement son partage entre des besoins différents.

Les lauréats du #prixalpiq 2026

Le lien entre tradition et innovation

À Törbel, les bisses entrent dans l'ère numérique. Le projet O-STROM conjugue savoir-faire local et nouvelles technologies pour faciliter l'irrigation et mieux utiliser l'eau disponible. Découvrez en vidéo ce projet qui a intégré la population par une démarche participative, lauréat du #prixalpiq 2026:



La ressource à portée de main

À Zermatt, l'innovation prend sa source dans la roche. Le projet AquaCapture développe un système de captage adapté aux résurgences d'eau dans une galerie, pour alimenter le réseau d'eau potable. Découvrez en vidéo le Coup de Cœur du jury du #prixalpiq 2026 :



Les barrages, des infrastructures aux multiples usages



Andréa Savoy, docteure en Administration publique auprès de l'Université de Lausanne, a consacré sa thèse à la multifonctionnalité des infrastructures hydroélectriques alpines. Alors qu'elle clôture ses travaux, nous lui avons posé quelques questions.

Andréa, quel sentiment prédomine suite à la clôture de votre thèse ?

La thèse est un processus relativement long, et il n'était pas toujours facile d'estimer le temps que prendraient les différentes étapes de la recherche, ni de mettre un point final à ces dernières. Avoir aujourd'hui entre les mains un document de plusieurs centaines de pages que je considère comme abouti - même si le monde de l'hydroélectricité évolue vite et qu'il serait toujours possible d'aller plus loin - me procure donc de la satisfaction et une certaine fierté. Je ressens également de la gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à ce projet, et notamment Alpiq pour la collaboration fructueuse.

Quels sont les éléments les plus marquants de vos recherches ?

Ce qui m'a le plus marquée, c'est le vif intérêt de toutes les personnes rencontrées dans le cadre du projet pour la thématique de la multifonctionnalité des aménagements hydroélectriques. Celle-ci reste toutefois relativement floue et peu opérationnalisée.
Un autre point intéressant concerne les échelles auxquelles se décline cette multifonctionnalité, allant du très local (p.ex. la fourniture d'eau potable aux communes concédantes en Valais) au national (p.ex. augmentation de la production hydroélectrique), voire international (p.ex. stabilisation du réseau électrique) - avec toutes les questions que cela pose en matière de gouvernance.
Finalement, le moment du retour des concessions semble être un moment clé pour la prise en considération de la multifonctionnalité à l'échelle d'un aménagement et un développement cohérent de celle-ci.

Un projet de six ans arrive à terme. Quelle sera la suite ?

Du côté d'Alpiq et de l'Unil, des discussions sont menées actuellement pour développer une suite au projet. En ce qui concerne la multifonctionnalité plus largement, la suite se jouera probablement également du côté politique, notamment dans le cadre du retour des concessions et des pénuries d'eau à venir.

Plus d'informations sur le projet sont disponibles sur le site de l'Université de Lausanne Multifonctionnalité des infrastructures hydroélectriques alpines.

Votre avis nous intéresse !

Un an après le lancement d'Hydro Insight, nous souhaitons mieux comprendre vos attentes. En répondant à notre sondage (durée 3 minutes), vous nous aiderez à faire évoluer les thèmes, les formats et la présentation de la newsletter. Merci d'avance de votre participation d'ici au 30 novembre!

Hydro Insight – Sondage – Remplir le formulaire

Nos dernières nouvelles sur l'eau

- De l'eau en été, des réserves pour l'hiver : pourquoi renforcer nos barrages
- #prixalpiq 2026 – L'eau, source d'innovation : des bisses numérisés aux ressources inexploitées de nos tunnels
- Les barrages – au-delà de la production d'énergie
- Hydroélectricité et nucléaire : un duo clé pour l'avenir énergétique – aujourd'hui et demain

Calendrier

- 11 novembre: BlueArk Conference, Le rendez-vous incontournable des spécialistes de la gestion de l'eau, 8h15 – 16h45, Espace Saint-Marc, Le Châble (Verbier)
  Informations et inscriptions : BlueArk Conference
- 17 novembre : Energate Meet-up « Energiewende im Alpenraum – Die Zukunft der Schweizer Wasserkraft», 14h30 – 19h15, World Nature Forum, Naters
  Informations et inscriptions: Energate Meet-up
- 16-18 février 2027: E-World energy & water, The Meeting Place for the European Energy Industry, Essen, Allemagne
  Informations détaillées: E-world - Europe's leading energy trade fair

Nous nous réjouissons de vous retrouver dans trois mois pour la prochaine édition de notre newsletter. N'hésitez pas à nous partager vos commentaires et à nous transmettre les thématiques qui vous intéressent pour une prochaine édition à l'adresse info@alpiq.com !

Avec nos meilleures salutations
L'équipe Hydraulique d'Alpiq

P.S. Vous pouvez librement transmettre cette newsletter à quiconque pourrait y être intéressé. Vous pouvez vous y inscrire ici et retrouver toutes les éditions ici. Merci !

Avertissement:
Vous recevez ces informations car, dans le cadre de vos activités professionnelles, notre entreprise vous informe régulièrement sur ses activités en cours et à venir. Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications à l'avenir, vous pouvez vous désabonner ci-dessous. Pour plus d'informations sur la protection des données et l'origine des adresses, veuillez consulter : www.alpiq.com/privacy.

Annuler l'abonnement Confidentialité Informations légales Mail à Alpiq

Suivez-nous:

